fre beaucou

conserver le vidu qui s'y

nements,

s de se pération,

iétude it par dans

t ce

Qui achèterait ces produits?

Les conférenciers agricoles savent ce qu'il a fallu explications de tout genre pour semer la conviction.

Il est donc dans l'intérêt du cercle d'étudier les r des diver narchés, les nouvelles exportations, les nouvelles indusmesquinerie ries, etc, et de renseigner au plus tôt les membres sur inférieure e qu'il y a à faire pour alimenter convenablement ces de graines ources de revenus.

On l'a déjà dit ; le nombre de ceux qui lisent, qui s journaux se rendent compte pratiquement par eux-mêmes est es maisons encore si limité qu'il faut nécessairement recourir à l'organisation d'assemblées spéciales pour instruire la oit ce que population.

Il faut bien encore ici se rendre à l'évidence que notre peuple n'est pas assez instruit, qu'il n'a pas reçu dans la jeunesse l'impulsion nécessaire qui le porte à se renseigner par lui-même.

C'est un travail d'enfantement des plus pénibles quand il s'agit d'obtenir une nouveauté.

Par exemple, l'industrie du lard fumé qui compte aujourd'hui pour \$12,000,000 dans le chiffre de nos exportations est à peine comprise dans notre Province.

On n'est pas vif à calculer, pourquoi? parce qu'on ne l'a pas appris.

L'agriculture étant la base du commerce comme tout le monde le répète, il est étonnant que l'on voie relativement si peu d'hommes instruits travailler à renseigner le peuple.